

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE  
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

---

XLVII<sup>(1)</sup>.

MOLLUSQUES RECUEILLIS AU DAHOMEY PAR M. HENRY HUBERT.

La Faune malacologique du Dahomey est encore mal connue, et ce n'est qu'exceptionnellement que nous parviennent des matériaux recueillis dans cette contrée. Aussi m'a-t-il semblé intéressant de publier les récoltes faites dans ce pays par M. Henry HUBERT, administrateur des Colonies, bien connu par son beau livre sur le Dahomey<sup>(2)</sup>. J'y ai joint quelques documents qui m'ont été communiqués par mon ami et concitoyen M. R. CRU-DEAU, le Géologue explorateur de l'Afrique Occidentale française.

L'intérêt de ces récoltes réside surtout dans l'étude des Pélécy-podes de la grande famille des *Mutelidae*. Les espèces du Dahomey signalées dans cette note sont, en effet, identiques soit à celles du bassin du Nil, soit à celles du Soudan et du Congo. Plus encore que chez les Gastéropodes fluviatiles, la faune des grands bivalves d'eau douce montre, dans tout le domaine équatorial, une remarquable unité. J'aurai d'ailleurs prochainement à revenir sur ce fait important en étudiant les nombreux *Mutelidae* également recueillis au Dahomey<sup>(3)</sup> par mon collègue et ami le Dr ROUBAUD.

ACHATINA (ARCHACHATINA) MARGINATA Swainson.

1821. *Achatina marginata* SWAINSON, *Zoological Illustrations*, I, pl. XXX.

1831. *Helix marginata* RANG, *Annales sciences natur.*, XXIV, p. 33.

(1) Voir le *Bulletin du Muséum d'hist. natur. Paris*, XXI, 1915, n° 7, p. 283-290; — XXII, 1916, n° 3, p. 156-162; n° 4, p. 193-210; n° 5, p. 233-259, et n° 6, p. 317-329; — XXIII, 1917, n° 7 (Décembre).

(2) HUBERT (H.), *Contribution à l'étude géographique et physique du Dahomey*, Paris, 1908, 568 p., 21 pl. + 3 tabl. + 1 carte.

(3) L'étude de ces *Mutelidae* ne fait que confirmer cette unité. Elle me permettra en outre de fixer la valeur réelle d'un certain nombre d'espèces encore mal définies.

1837. *Achatina marginata* BECK, *Index Mollusc.*, p. 75, n° 2.  
 1848. *Achatina marginata* PFEIFFER, *Monogr. Heliceor. vivent.*, II, p. 249, n° 15.  
 1849. *Achatina marginata* BEEVE, *Conchol. Iconica*, pl. IV, n° 14.  
 1855. *Achatina marginata* PFEIFFER in MARTINI et CHEMNITZ, *System. Conchylien-Cabinet*; *Achatina*, p. 328, n° 51, taf. XXVIII, fig. 1.  
 1858. *Achatina marginata* MORELET, *Séries conchyliologiques*, I, p. 19.  
 1868. *Achatina marginata* MORELET, *Voyage Welwitsch, Mollusques terr. et fluv.*, p. 65.  
 1870. *Achatina marginata* SEMPER, *Reisen in Archip. Philippinen, Landmoll.*, III, p. 144.  
 1882. *Achatina marginata* MARTENS, *Jahrbüch. Malakoz. Gesellsch.*, IX, p. 245.  
 1891. *Achatina marginata* MARTENS, *Sitzungsber. Gesellsch. naturf. Freunde Berlin*, p. 30.  
 1896. *Achatina marginata* D'AILLY, *Mollusques terr. eau douce Kameroun*, p. 61.  
 1904 *Archachatina marginata* PILSERY in TRYON, *Manuel of Conchology*; 2<sup>e</sup> série, *Pulmonata*, XVII, p. 109, n° 2, pl. XXIV, fig. 22, 23 et pl. XXV, fig. 26.  
 1905 *Achatina marginata* GERMAIN, *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XI, p. 250.  
 1913. *Achatina (Archachatina) marginata* GERMAIN, *Annales Institut Océanographique*, V, fasc. III, p. 123, fig. 3.  
 1916. *Achatina (Archachatina) marginata* GERMAIN, *Annali d. Museo Civico di Storia Natur. Genova*, ser. 3<sup>a</sup>, vol. VII [XLVII], p. 244.

M. R. CHUDEAU m'a communiqué de nombreux échantillons, d'assez petite taille, de cette espèce bien connue. Parmi ces exemplaires, quelques-uns présentent, sur un fond brun jaunacé, de nombreuses flammules irrégulières d'un brun noirâtre foncé plus clair aux environs de l'ouverture; leur sommet est un peu rougeâtre; l'intérieur de leur ouverture est rose; enfin leur columelle est d'un magnifique rose saumoné très brillant et comme vernis. Ces individus correspondent à la variété *gracilior* E. von Martens<sup>(1)</sup> qui, en dehors de sa petite taille, est en effet caractérisée par sa columelle d'un rose intense ou même d'un jaune rougeâtre presque doré et son sommet de même couleur.

(1) MARTENS (Dr. E. von) in *Albers*. — *Die Heliceen*, 2<sup>e</sup> éd., 1860, p. 201; et Die von Prof. Dr. R. BUCHHOLZ in Westafrika gesammelten Land- und Süßwasser-Mollusken; *Monatsber. Akad. Berlin*, 1876, p. 257, taf. II, fig. 1. — Cf. GERMAIN (Louis), *Étude sur les Mollusques terr. et fluv. recueillis par L. FEI pendant son voyage en Afrique occidentale et aux îles du golfe de Guinée*, in *Annali d. Museo Civico di Storia Natur. di Genova*, ser. 3<sup>a</sup>, vol. VII [XLVII], p. 246, pl. VI, fig. 14, pl. VII, fig. 9, et pl. X, fig. 14.

Voici les dimensions principales de quelques échantillons du type et de la variété *gracilior* E. von Martens.

DIMENSIONS PRINCIPALES.	TYPE.		VARIÉTÉ <i>GRACILIOR</i> .		
	millim.	millim.	millim.	millim.	millim.
Hauteur totale.....	115	109	101	97	84
Diamètre maximum.....	72	76	63	61	46
Diamètre minimum.....	59	58	51	55	43
Hauteur de l'ouverture.....	68	65	58	62	52
Diamètre de l'ouverture.....	38	39	35	31	28

Primitivement découverte à Axim, dans l'Afrique du Sud [Collection ALBERS], la variété *gracilior* Martens a été retrouvée au Congo français par L. FEA [GERMAIN (LOUIS), *loc. supra cit.*, 1916, p. 248], au Cameroun par Y. SjöSTEDT [D'AILLY (A.), *loc. supra cit.*, 1896, p. 62] et à l'île de Fernando-Po (Golfe de Guinée) par L. FEA [GERMAIN (LOUIS), *loc. supra cit.*, 1916, p. 248]. Elle remonte beaucoup plus au Nord puisque les exemplaires communiqués par R. CHUDEAU ont été recueillis, avec le type, à Igbin (Dahomey).

#### LANISTES GUINAIcus de Lamarck.

- 1786. *Cochlea Guinaica*, seu *Helix Guineensis contraria*, CUEMNITZ, *Conchyl. Cabinet*, IX, p. 80, fig. 913-914.
- 1822. *Ampullaria guinaica* DE LAMARCK, *Animaux s. vertèbres*, VI, part. II, p. 178.
- 1838. *Ampullaria guinaica* DE LAMARCK, *Animaux s. vertèbres*, édit. 2 [par DESHAYES], VIII, p. 536.
- 1851. *Ampullaria guinaica* PHILIPPI, Monogr. Ampull. in. MARTINI und CHEMNITZ, *System. Conchyl.-Cabinet*, p. 28, Taf. VII, fig. 6.
- 1866. *Lanistes guinaicus* PFEIFFER, *Novitates Concholog.*, p. 289.
- 1879. *Meladomus guinaicus* BOURGUIGNAT, *Mollusques Égypte, Abyssinie, etc.*, p. 39.
- 1889. *Meladomus guinaicus* BOURGUIGNAT, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 175.

La forme générale de la coquille de cette espèce montre un polymorphisme de la spire relativement étendu<sup>(1)</sup>. Ce polymorphisme est nuis en

<sup>(1)</sup> Le sommet est toujours érodé.

évidence dans le tableau suivant, qui donne en millimètres les dimensions principales de quelques-uns des échantillons recueillis par M. H. HUBERT ou communiqués par M. R. CHUDEAU :

NUMÉROS DES ÉCHANTILLONS.	LONGUEUR	DIAMÈTRE	DIAMÈTRE	HAUTEUR	DIAMÈTRE
	TOTALE.	MAXIMUM.	MINIMUM.	de L'OUVERTURE.	de L'OUVERTURE.
	millim.	millim.	millim.	millim.	millim.
1. ....	45	48	40	30	27
2. ....	43	48	40	30	25
3. ....	42	52	42	35	27
4. ....	42	50.5	40.5	33	25.5
5. ....	40	45	40	31	22
6. ....	39	46	38	30	26
7. ....	38	42	33.5	28	24

L'examen de ce tableau montre qu'il existe une mutation *depressa*, particulièrement nette chez l'échantillon n° 2, et chez laquelle la spire est notablement moins élevée que dans le type tel qu'il a été figuré par R. A. PHILIPPI. Ajoutons que le dernier tour est comprimé à sa périphérie, même chez les individus dont la spire est la plus élevée.

Le test, d'un magnifique vert olive foncé, brillant, passe au vert plus clair, lavé de jaune, aux environs de l'ouverture et de l'ombilic. Chez quelques spécimens, le test tout entier présente ce dernier coloris. Dans ce cas, l'intérieur de l'ouverture est bleu de Prusse assez brillant tandis qu'elle est en général d'un brun rougeâtre vineux très brillant. Les stries d'accroissement sont fines, très obliquement ondulées, crispées aux sutures, serrées, irrégulières, un peu atténuées en dessous. On observe souvent, au dernier tour, des malleoles d'ailleurs peu profondément marquées et irrégulièrement distribuées.

Région des Tchis, cercle de Mono (Dahomey). [Henry HUBERT.]  
Ichaourou (Dahomey) [leg. R. CHUDEAU].

#### ÆTHERIA ELLIPTICA de Lamarck.

1807. *Ætheria elliptica* DE LAMARCK, *Annales Muséum Hist. natur. Paris*, X, p. 401, pl. XXIX et pl. XXX, fig. 1.  
1907. *Ætheria elliptica* GERMAIN, *Mollusques terr. fluv. Afrique Centrale française*, p. 547.  
1907. *Ætheria elliptica* ANTHONY, Monogr. *Ætheridae*, *Annales Soc. royale zoologique et malacologique Belgique*, XL1, p. 322-430, pl. XI-XII.

1916. *Etheria elliptica* GERMAIN, Seconde Notice malacologique ; *Documents scientifiques mission Tilho*, III, p. 312<sup>(1)</sup>.

Très nombreux exemplaires affectant les formes les plus variées suivant le support sur lequel s'est fixé l'animal.

Région des Tchis, cercle de Mono (Dahomey). [Henry HUBERT.]

Messincondji, près d'Atiéme<sup>(2)</sup>, dans le lit du Mono, à environ 100 kilomètres de la côte (Dahomey). [Henry HUBERT.]

Nord de Konkobiri, dans le lit de la rivière Pendjari<sup>(3)</sup> (Dahomey). [Henry HUBERT.]

### SPATHA (SPATHA) RUBENS de Lamarck.

(Fig. 4, dans le texte.)

1819. *Anodonta rubens* DE LAMARCK, *Animaux s. vertèbres*, VI, part. II, p. 85.

1917. *Spatha (Spatha) rubens* GERMAIN, *Bulletin Muséum hist. natur. Paris*, XXIII, n° 7, p. 508.

Répandue du Nil au Sénégal, cette espèce est très variable. A côté d'échantillons typiques, mais de taille moyenne, — les plus grands ne dépassent pas 110 millimètres de longueur maximum, — M. le capitaine CORTIER a recueilli une forme assez particulière. C'est une coquille de forme vaguement subquadrangulaire, avec une région antérieure courte, arrondie, décurrente; une région postérieure très haute et fortement tronquée. L'ensemble présente ainsi un aspect un peu cunéiforme (fig. 4) et rappelle le *Spatha (Spatha) rubens* de Lamarck variété *Caillaudi* Germain<sup>(4)</sup>.

La taille atteint 116 millimètres de longueur maximum pour 74 millimètres de hauteur maximum — à 20 millimètres des sommets — et 45 millimètres d'épaisseur maximum.

Le test est épais, pesant; les stries d'accroissement sont grossières, très irrégulières et fortement sculptées. La nacre, très irisée, est saumonée,

(1) Je rappelle que je considère toutes les *Ætheries* comme appartenant à une seule espèce : la forme type et la var. *Caillaudi* de Férussac (Monogr. *Æther.*, *Mémoires Académie Sciences*, I, 1823, p. 359), caractérisée par un test garni d'épines creuses plus ou moins développées. On trouvera une synonymie détaillée des *Ætheries* dans les mémoires de R. ANTHONY et de L. GERMAIN ci-dessus cités.

(2) Ces deux villages (Messincondji et Atiéme ou Athiéme) sont situés sur la rive gauche du Mono, à la limite du Togo et à environ 100 kilomètres du golfe de Bénin.

(3) Le village de Konkobiri (ou mieux de Nagon-Kaouri) est situé, à l'ouest de la chaîne de l'Atacora, à quelques kilomètres de la rive est de la rivière Sabari (= Pendjari ?) par environ 0° 25' long. Ouest Greenw. et 1° 8' environ de lat. Nord.

(4) GERMAIN (Louis), *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, 1907, n° 1, p. 65; et *Mollusques terr. fluv. Afrique Centrale française*, 1907, p. 552, fig. 91.

sauf vers la région inféro-postérieure où elle devient verdâtre avec reflets émeraude.

Région des Tchis, cercle de Mono (Dahomey). [HENRY HUBERT.]

Messinicondji, près d'Atiémé, dans le lit du Mono, à environ 100 kilomètres de la côte (Dahomey). [HENRY HUBERT.]

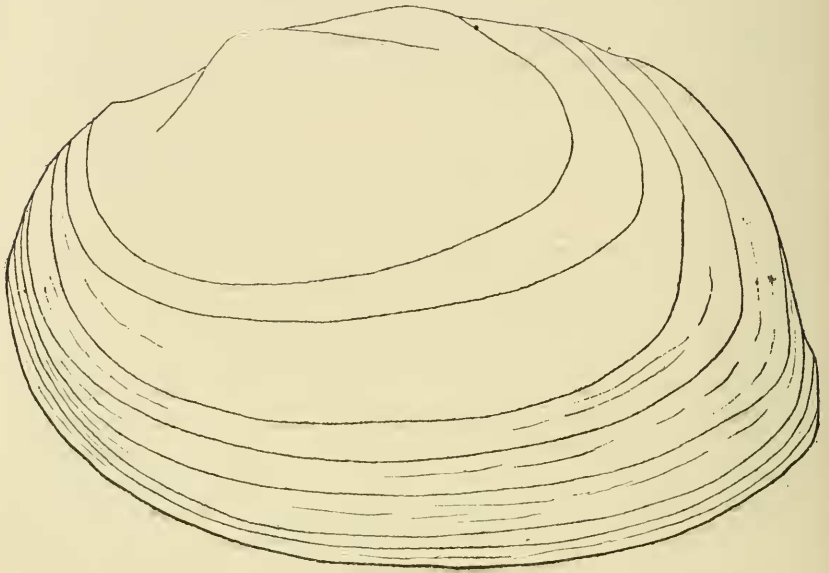


Fig. 4. — *Spatha (Spatha) rubens* de Lamarck.

Forme de coquille recueillie dans le Mono (Dahomey) par M. Henry HUBERT.

(Très légèrement réduit.)

#### SPATHA (SPATHA) ADANSONI Jousseume.

1886. *Spathella Adansoni* JOUSSEUME, *Bulletin Société zoologique France*, XI, p. 498, pl. XIV, fig. 4-4 a (tirés à part, p. 28).  
1889. *Spathella Adansoni* BOURGUIGNAT, *Mollusques Afrique équatoriale*, p. 196.  
1890. *Spatha (Spathella) Adansoni* DAUTZENBERG, *Mémoires Société zoologique France*, III, p. 135.  
1900. *Spatha Adansoni* SIMPSON, *Synopsis of Naiades, Proceed Unit. St. Nation. Museum*, XXII, p. 898.  
1907. *Spatha (Leptospatha) Adansoni* GERMAIN, *Mollusques terr. fluvial. Afrique Centrale française*, p. 559.  
1914. *Spatha Adansoni* SIMPSON, *Descriptive Catalogue of Naiades* [édité par BRYANT WALKER], III, p. 1325.

C'est avec quelque doute que je rapporte à l'espèce décrite par le Docteur JOUSSEAUME une coquille du Dahomey caractérisée par sa forme allongée; ses valves peu convexes; son bord supérieur subarqué dans une direction légèrement ascendante; son bord inférieur peu convexe, presque parallèle au bord supérieur; enfin sa région postérieure terminée par un rostre brusquement et obliquement tronqué (fig. 5). Les sommets sont peu saillants et largement excoriés; ils sont sensiblement situés au tiers antérieur de la coquille.

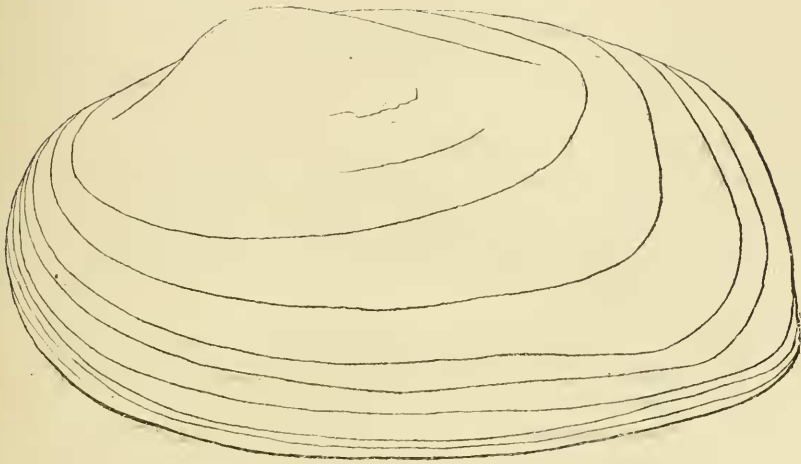


Fig. 5. — *Spatha (Spatha) Adansoni* Jousseau, variété *major* Germain.  
Région des Tchis, cercle de Mono (Dahomey). [Henry HUBERT.]  
(Grandeur naturelle.)

Longueur maximum : 110 millimètres; longueur de la région antérieure : 35 millimètres; longueur de la région postérieure : 75 millimètres; hauteur maximum : 60 millimètres, à 25 millimètres des sommets; épaisseur maximum : 35 millimètres.

Le test est relativement mince et léger, mais solide; il est recouvert d'un épiderme brun marron fortement excorié et garni de stries d'accroissement grossières et irrégulières. La nacre est rosée, faiblement saumonnée.

Dans son ensemble, cette coquille présente bien les caractères assignés par le Docteur JOUSSEAUME à son *Spatha Adansoni*. Mais elle est proportionnellement moins allongée, son bord supérieur est un peu moins ascendant, son bord inférieur notablement plus convexe; enfin sa taille plus considérable<sup>(1)</sup> doit la faire considérer comme une variété **major** Germain, *nov. var.*

<sup>(1)</sup> Le type mesure 92 millimètres de longueur (région antérieure : 30 millimètres; région postérieure : 62 millimètres), 49 millimètres de hauteur maximum



Région des Tchis, cercle de Mono (Dahomey). [Henry HUBERT.]

Le *Spatha Adansonii* Jousseau a été découvert par le Dr BELLAMY sur les bords de la rivière Diamouko, à son embouchure dans le Sénégal. Elle a été retrouvée depuis dans le Sénégal aux environs de Bakel par le capitaine Em. DORR [DAUTZENBERG, *loc. supra cit.*, 1890, p. 135], et plus récemment par M. A. CHEVALIER dans le Soudan français [GERMAIN (Louis), *loc. supra cit.*, 1907, p. 559].

SPATHA (LEPTOSPATA) DAHOMEYENSIS LEA.

1859. *Anodonta dahomeyensis* LEA, *Proceed. Acad. natur. Sc. Philadelphia*, III, p. 154.  
 1859. *Anodonta senegalensis* LEA, *loc. supra cit.*, III, p. 154.  
 1860. *Anodonta senegalensis* LEA, *Journal Acad. nat. Sc. Philadelphie*, IV, p. 260, pl. XLI, fig. 140.  
 1860. *Anodonta dahomeyensis* LEA, *loc. supra cit.*, IV, p. 261, pl. XLI, fig. 141.  
 1860. *Anodonta senegalensis* LEA, *Observat. genus Unio*, VII, p. 78, pl. XLI, fig. 140.  
 1860. *Anodonta dahomeyensis* LEA, *loc. supra cit.*; VII, p. 78, pl. XLI, fig. 141.  
 1867. *Anodon senegalensis* SOWERBY in REEVE, *Conchol. Iconica*, XVII, pl. XI, fig. 35.  
 1870. *Anodon senegalensis* SOWERBY in REEVE, *Conchol. Iconica*, XVII, pl. XXXIII, fig. 130.  
 1870. *Margaron (Anodonta) senegalensis* LEA, *Synopsis of Naiades*, p. 82.  
 1870. *Margaron (Anodonta) dahomeyensis* LEA, *Synopsis of Naiades*, p. 82.  
 1873. *Anodonta dahomeyensis* CLESSIN in MARTINI et CHEMNITZ, *Systemat. Conchylicu-Cabinet*, p. 103, taf. XXXI, fig. 5-6.  
 1873. *Anodonta senegalensis* CLESSIN in MARTINI et CHEMNITZ, *loc. supra cit.*, p. 103, taf. XXXI, fig. 7-8.  
 1886. *Mutelina senegalica* JOUSSEAU, *Bulletin Société zoologique de France*, XI, p. 448 (tir. à part, p. 18).  
 1900. *Spatha dahomeyensis* SIMPSON, *Synopsis of Naiades, Proceed. Unit. St. Nat. Museum*, XXII, p. 900.  
 1908. *Spatha (Leptospata) senegalensis* GERMAIN, *Journal de Conchyliologie*, LVI, p. 113.  
 1914. *Spatha (Spatha) dahomeyensis* SIMPSON, *Descriptive Catalogue of Naiades* [publié par BRYANT WALKER], III, p. 1341.

et 27 millimètres d'épaisseur maximum [JOUSSEAU (Dr F.), Coquilles du Haut-Sénégal (*Bulletin Société zoologique France*, XI, 1886, p. 499; tirage à part, p. 29)].



Il est certain que le *Spatha dahomeyensis* Lea est la forme représentative, dans l'Afrique occidentale, du *Spatha Stuhlmanni* Martens <sup>(1)</sup> de l'Afrique orientale. Le tableau comparatif suivant met en évidence les analogies de ces deux espèces :

SPATHA DAHOMEYENSIS Lea.	SPATHA STUHLMANNI Martens.
Coquille solide, allongée, subrhomboidale.	Coquille allongée, solide, irrégulièrement subrhomboidale.
Sommets peu élevés.	Sommets peu élevés.
Bord postérieur largement arrondi.	Bord postérieur proéminent.
	Bord supérieur un peu arqué dans une direction ascendante.
	Bord inférieur subrectiligne, légèrement sinueux en son milieu.
Bord supérieur et inférieur presque parallèles.	Bords supérieur et inférieur légèrement divergents.
Région antérieure arrondie, un peu plus étroite que la région postérieure.	Région antérieure arrondie, un peu rétrécie.
Région postérieure obliquement tronquée.	Région postérieure obliquement tronquée vers la base.
Impressions musculaires bien marquées, mais peu profondes.	
Nacre bleue ou verdâtre, parfois plus ou moins saumonée.	Nacre d'un gris bleuâtre.
Longueur maximum : 55-85 millimètres; largeur maximum : 25-38 millimètres; épaisseur maximum : 18-19 millimètres.	Longueur maximum : 60-71 millimètres; largeur maximum : 30-35 millimètres; épaisseur maximum : 22-24 millimètres.

On voit qu'il n'y a aucun caractère distinctif important. Bien mieux, j'ai décrit sous le nom de *Spatha Stuhlmanni* variété *comocensis* Germain <sup>(2)</sup> une forme intermédiaire entre ces deux coquilles. Quant au *Spatha sinuata* Martens <sup>(3)</sup>, il n'est probablement qu'une variété du *Spatha dahomeyensis* Lea caractérisée par son bord inférieur plus nettement arqué en son milieu.

Le test est assez épais, solide, d'un marron foncé, rougeâtre sous les sommets et à la région postérieure. Les sommets sont excoriés et laissent voir une nacre plombée et assez brillante. Les stries d'accroissement sont irrégulières, serrées et comme foliacées à la région inféro-postérieure.

(1) MARTENS (DR. E. VON), *Beschalte Weichthiere Deutsch Ost Afrikas*, 1897, p. 250, figuré à la même page.

(2) GERMAIN (Louis), *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, XIV, 1908, p. 127, et *Journal de Conchyliologie*, LVI, 1908, p. 114, pl. III, fig. 1-2.

(3) MARTENS (DR. E. VON), *Sitz. Ber. Naturf. Freunde Berlin*, 1883, p. 73, et *Conchologische Mittheilungen*, II, 1885, p. 190, taf. XXXIV, fig. 5-6.

Longueur totale : 57-77-80 millimètres; largeur maximum : 27-40<sup>(1)</sup>-44 millimètres<sup>(2)</sup>; épaisseur maximum : 26-30-35 millimètres.

Région des Tchis, cercle de Mono (Dahomey) [H. HUBERT.]

Messincondji, près d'Atiémé, dans le lit du Mono, à environ 100 kilomètres de la côte (Dahomey). [HENRY HUBERT.]

Ipassan (Dahomey) [*leg.* R. CHUDEAU].

MUTELA (MUTELA) ANGUSTATA Sowerby.

1868. *Iridina angustata* SOWERBY in REEVE, *Conchol. Iconica*, XVI, pl. II, fig. 5.  
1874. *Mutela angustata* JICKELI. *Land- und Süßwasser-Mollusk. Nordost-Afrika*, p. 268.  
1890. *Mutela angustata* WESTERLUND, *Fauna paläarct. region Binnenconchylien*, II, part. VII, p. 312.  
1900. *Mutela angustata* SIMPSON, *Synopsis of Naiades, Proceed. Unit. St. Nat. Museum*, XXII, p. 904.  
1906. *Mutela angustata* GERMAIN, *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*; XII, p. 55, p. 59 et p. 174.  
1907. *Mutela angustata* GERMAIN, *Mollusques Afrique Centrale française*, p. 564.  
1911. *Mutela angustata* GERMAIN, *Notice malacologique, Documents scientifiques mission Tilho*, II, p. 52.  
1914. *Mutela dubia* SIMPSON, *Descriptive Catalogue of Naiades* [édité par BRYANT WALKER], III, p. 1353.

L'unique valve qui m'a été communiquée par M. R. CHUDEAU appartient à une intéressante mutation *ex colore grisea* Germain. Le test est d'une couleur grise très spéciale, rappelant le gris fer un peu clair, teinté de vert olivâtre; le sommet, largement excorié, laisse voir une nacre un peu plombée; les stries d'accroissement sont irrégulières et assez fines, sauf à la région postérieure et vers le bord inférieur; enfin la nacre est saumonée, bien irisée.

Longueur : 110 millimètres; largeur maximum : 44 millimètres, à 34 millimètres des sommets.

La charnière présente, aussi bien sur la partie antérieure que sur la partie postérieure, de très légères denticulations analogues à celles que j'ai déjà signalées chez de nombreux spécimens de cette espèce provenant de diverses localités de l'Afrique occidentale.

Ipassan (Dahomey) [*leg.* R. CHUDEAU].

(1) A 29 millimètres des sommets.

(2) A 35 millimètres des sommets.